

**BIOGRAPHIE DE JOSEPH POULIQUEN,  
PARRAIN DE LA PROMOTION 2019 DE L'ECOLE DE L'AIR**



Joseph Pouliquen est né le 20 novembre 1897 à Saint-Malo en Ille-et-Vilaine. Son père était greffier en chef au tribunal civil de Saint-Malo. Après avoir obtenu la première partie de son baccalauréat, il décide, à l'âge de dix-sept ans, de s'engager pour la durée de la guerre, en mars 1915.

Incorporé à Dinan, il se porte volontaire pour les Dardanelles avec le 176ème Régiment d'infanterie. De retour d'expédition, le caporal Pouliquen part effectuer à Saint-Cyr un stage à l'issue duquel il est nommé sergent. Il est ensuite affecté au 26ème Régiment d'infanterie et envoyé au front où il est blessé, en avril 1917, au Chemin des Dames.

Déclaré inapte à la vie dans les tranchées, il obtient en janvier 1918 son brevet de pilote pour ensuite prendre les commandes d'un bombardier Breguet biplan. Après environ 30 missions qui l'ont entraîné jusqu'en Tchécoslovaquie où il en a effectué une vingtaine d'autres, il est démobilisé, en novembre 1919, avec quatre citations à sa Croix de Guerre et la Médaille militaire.

Rapidement passé sous-lieutenant dans la réserve, il commence alors une brillante carrière dans la presse, étant notamment le créateur des célèbres petites annonces du quotidien Paris Soir.

Mobilisé en 1939 avec le grade de capitaine, Joseph Pouliquen est affecté à Toulouse puis à Orly et enfin, en avril 1940, dans le désert de Syrie comme commandant de la base aérienne de Palmyre.

C'est au Liban, en juin, qu'il apprend la capitulation. Démobilisé en novembre 1940, il rentre à Saint-Malo où, refusant d'abandonner la lutte, il décide de rallier les Forces Françaises Libres. Ne pouvant gagner l'Angleterre par la mer, il parvient à passer en Zone libre où il retrouve ses amis de Paris Soir. Le directeur du journal lui établit alors un prétendu « ordre de mission » le chargeant d'effectuer des reportages en Afrique.

En avril 1941, il réussit à gagner Oran puis Alger ; après un long voyage et 400 kilomètres à pied dans la brousse, le capitaine Pouliquen parvient enfin à Freetown en Sierra Leone où il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres, le 29 septembre 1941.

Volontaire pour une mission à Beyrouth et désirant être affecté dans une unité combattante, il est nommé, en novembre 1941, adjoint du commandant Tulasne, commandant le Groupe de chasse « Alsace ». Le Groupe est alors chargé de la défense d'Haïfa avec des appareils en piteux état puis de missions de convoyage d'appareils neufs. Le 25 janvier 1942, Joseph Pouliquen prend la tête du Groupe « Alsace » sur les rives du canal de Suez en pleine campagne de Libye. Quelques jours plus tard, il prend également, pour deux mois, le commandement du Groupe de bombardement « Lorraine » dont le personnel est envoyé immédiatement au repos en Syrie. Il est promu au grade de commandant le 15 mars 1942. Sous ses ordres, après Bir-Hakeim, en juin 1942, le Groupe « Alsace » participe activement à la campagne de Libye et particulièrement à la défense de la ville d'Alexandrie menacée par les forces italo-allemandes commandées par le général Rommel.

En septembre 1942, à Beyrouth, le commandant Pouliquen apprend qu'il lui est confié la mission de former un nouveau groupe de chasse destiné à se battre sur le front de l'Est aux côtés de l'Armée Rouge. Il entreprend alors la formation du Groupe de chasse n° 3, bientôt appelé « Normandie », qui rejoint bientôt, sous sa direction, l'Union soviétique.

En mars 1943 il quitte le commandement du « Normandie » pour retourner en Angleterre où il est nommé, en juin, commandant adjoint du Groupe de bombardement « Lorraine » avec lequel il accomplit plusieurs missions au-dessus de l'Allemagne comme mitrailleur de tourelle.

En février 1944, il est nommé adjoint au colonel commandant les FAFL en Grande-Bretagne et affecté en qualité d'officier supérieur de liaison auprès du commandement britannique du Wing 145 pour les opérations de Normandie, du nord de la France et de Belgique.

Promu lieutenant-colonel en mars 1945, il retourne au combat avec le « Lorraine » à la fin du mois d'avril 1945, effectuant cinq nouvelles missions offensives sur Brême et Hambourg notamment.

Démobilisé un an plus tard, Joseph Pouliquen s'établit comme antiquaire à Saint-Paul-de-Vence. En 1974, il quitte le Midi pour retrouver sa ville natale de Saint-Malo dont il est fait citoyen d'honneur en 1980. Joseph Pouliquen est décédé le 24 septembre 1988 à Paris, à l'Institution Nationale des Invalides. Ses obsèques se sont déroulées en l'église Saint-Louis-des-Invalides. Il a été inhumé à Saint-Méloir-des-Ondes en Ille-et-Vilaine.

